

aussi trône sur la table du salon du riche ; et au moment convenable, souvent sans qu'on le remarque, glisse son enseignement de vie, sa saine morale, tantôt au milieu des intrigues d'une historiette qui amusera la jeune fille, tantôt dans le récit de quelque fait qui frappera et touchera l'homme mûr ou le vieillard. Ses enseignements sont une semence de vie qui, attrapée comme au vol, par hasard, germera avec la grâce de Dieu et produira son fruit dans le temps, *dabit fructum suum in tempore opportuno*.

Nous disons plus haut que nous ne nous proposons pas de faire des changements dans la rédaction de la *Gazette* avant l'expiration de cette année de publication, mais à cette époque, s'il nous est possible de le faire, nous voulons offrir plus de matières à lire à nos lecteurs, peut-être aussi employer un meilleur papier, etc. Comme le gain n'a jamais été le mobile de nos travaux, et que nous n'avons jamais cherché qu'une partielle rémunération de nos labeurs en écrivant, nous voulons bien continuer à en agir ainsi, et faire largement bénéficier nos souscripteurs de l'encouragement qu'on nous accordera. Nous comptons aujourd'hui 3,000 et quelques cents abonnés ; qu'on porte ce nombre à 5,000, et de suite nous augmentons nos pages et offrons d'autres améliorations. Et il serait facile d'arriver à ce résultat : il y a des paroisses où nous comptons jusqu'à 100 abonnés, et d'autres où nous ne sommes pas même connu. Un peu de zèle de la part des agents, et surtout un mot de recommandation de la part de nos confrères dans le sacerdoce, particulièrement des curés, pourraient,